

Éditorial

PRÉPARONS ENSEMBLE NOTRE AVENIR



Le Dr John P. O'Keefe

Ce numéro du *JADC* se distingue du fait qu'il est le fruit d'une collaboration avec 2 organismes importants. Il s'agit ainsi du premier numéro spécial du *Journal*, que nous publions conjointement avec l'Association canadienne de chirurgie buccale et maxillo-faciale. Autre particularité notable, vous y trouverez un questionnaire qui a été préparé de concert avec les Instituts de recherche en santé du Canada et qui vise à recueillir vos opinions sur ce que devraient être les priorités de la recherche dentaire au Canada, au cours des années à venir.

Ces 2 initiatives conjointes témoignent des efforts déployés par l'ADC en vue d'unir les divers segments de notre profession, dans l'intérêt du public canadien et dans notre propre intérêt éclairé. Et jamais pareille coopération n'aura paru plus cruciale. Il me semble en effet que nous avons assisté à une fragmentation — et non à une consolidation — de notre profession au cours des dernières années et qu'il soit devenu plus difficile pour notre profession de parler d'une voix unanime; pendant ce temps, toutefois, certains intervenants influents de notre milieu sont devenus plus puissants et plus unis que jamais. Or il n'est pas

nécessaire d'avoir du génie pour entrevoir ce qu'il adviendra de notre profession si cette tendance se poursuit.

Dans le tourbillon quotidien de l'exploitation d'un cabinet, il est facile de perdre de vue nos responsabilités collectives face au développement et à l'avancement de notre profession. Pourtant, notre profession se doit de progresser, sans quoi nous risquons de voir certains groupes s'immiscer dans nos champs d'activité et d'autres nous dicter notre ligne de conduite en matière de prestation des soins.

Cette nécessité d'avancer pour survivre me rappelle une scène du film de Woody Allen, *Annie Hall*, dans lequel le personnage joué par Woody Allen s'adresse à Diane Keaton et compare les rapports entre homme et femme à un requin qui doit continuer d'avancer pour survivre — Woody Allen poursuit en comparant leur relation à un requin mort. Il est donc essentiel que nous assurions l'approfondissement constant de nos connaissances, lesquelles sont vitales au maintien et à l'avancement du statut de notre profession, en appuyant les efforts de nos chercheurs universitaires.

Si l'on n'encourage pas la recherche dentaire dans ce pays en y affectant les fonds requis, les chercheurs canadiens ne pourront conserver la place de choix qu'ils ont su se tailler ces dernières années sur la scène mondiale. De leur côté, les autorités universitaires se feront plus critiques à l'endroit des facultés de médecine dentaire qui ne faciliteront pas à l'atteinte des objectifs de l'institution, en ce qui a trait à la productivité de la recherche. De plus, si les nouveaux chercheurs en santé buccodentaire n'ont pas les compétences requises pour combler les postes laissés vacants par le départ à la retraite des baby-boomers, les perspectives s'annonceront sombres pour la recherche dentaire au Canada. Ces propos peuvent vous sembler pessimistes et je m'en excuse. Cependant, tout ce que j'ai entendu sur cette question vitale au cours des dernières années laisse entrevoir une crise en puissance.

La nouvelle infrastructure des IRSC ne prévoit pas d'institut distinct, voué

exclusivement à la recherche dentaire (www.irsc.ca). Qui plus est, la recherche buccodentaire ne reçoit au plus que 1,5 % des sommes allouées par le Fédéral à la recherche en santé, bien que les soins dentaires représentent quelque 7 % des dépenses totales en santé dans notre pays. Malgré tout, le Dr Cyril Frank, directeur de l'institut dont relève essentiellement la recherche dentaire au sein des IRSC, s'est montré optimiste lorsque je l'ai interrogé sur la place accordée à la recherche en santé buccodentaire, dans les IRSC.

Le Dr Frank et nos collègues des facultés de médecine dentaire du Canada ont demandé l'aide de l'ADC, pour la réalisation de leur sondage visant à consulter les dentistes sur les priorités qui devraient guider la recherche dentaire au Canada. Nous joignons donc leur questionnaire au présent numéro du *Journal*. Je vous encourage à répondre à ce questionnaire anonyme et à le retourner au Dr Paul Allison de l'Université McGill, qui en fera l'analyse. En exprimant ainsi vos opinions, vous contribuerez largement à façonner l'avenir de la recherche dentaire et de l'ensemble de notre profession.

Sur cette note d'encouragement, j'aimerais profiter de l'occasion pour souhaiter à tous nos lecteurs une période des Fêtes remplie de paix et de bonheur. L'année qui s'achève fut déterminante et traumatisante à bien des égards, depuis les événements tragiques du 11 septembre, à la participation de notre pays à la guerre et au ralentissement de notre économie. Cependant, le temps des Fêtes est une période tout indiquée pour faire le point et prendre conscience de la chance que nous avons. L'an prochain marquera le 100^e anniversaire de l'ADC. Nous espérons que cette nouvelle année sera bénéfique pour les dentistes de l'ensemble du pays et que, tous, nous pourrions profiter de cette période de réjouissance et que notre association nationale deviendra plus unie que jamais.

John O'Keefe

1-800-267-6354, poste 2297

jokeefe@cda-adc.ca